

Classements des hautes écoles

Fig. 16: Rangs occupés par l'ETH Zurich (en bleu) et l'EPFL (en rouge) dans les classements THE, QS, ARWU et CWTS Leiden 2018/2019

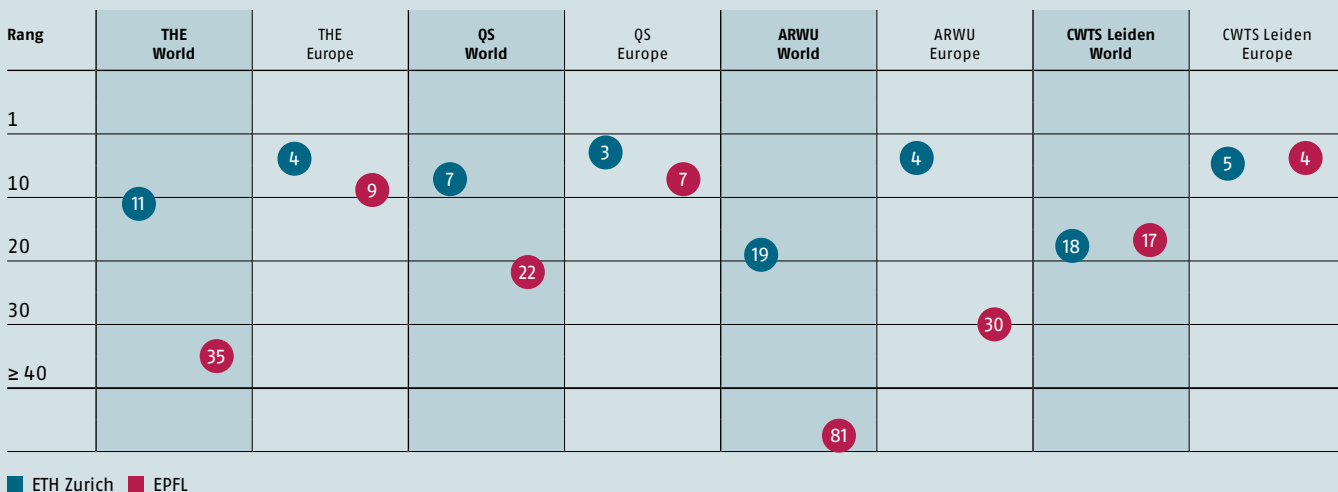
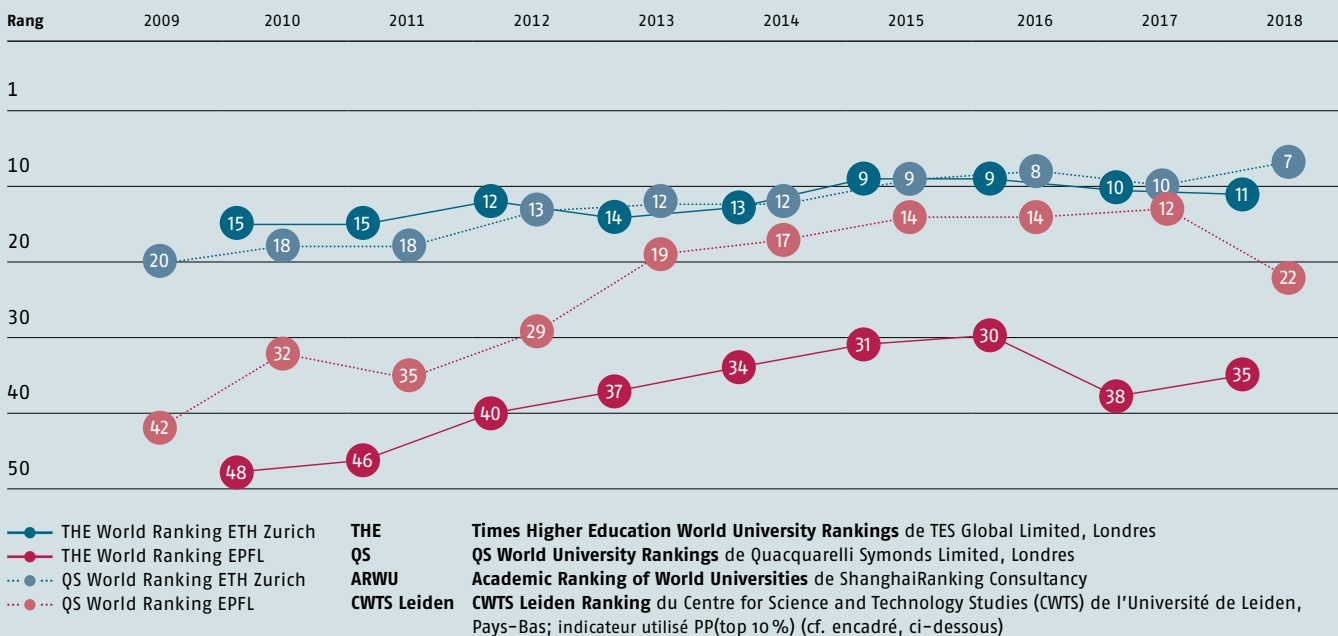


Fig. 17: Rangs occupés par l'ETH Zurich (en bleu) et l'EPFL (en rouge) dans les classements THE et QS World Rankings 2009–2018



Classements mondialement réputés

Les hautes écoles universitaires sont évaluées et classées par des institutions et des entreprises à l'aide de différentes méthodes. Le classement THE (*Times Higher Education World University Rankings*) recourt à 13 indicateurs concernant l'enseignement (pondération de 30%), la recherche (30%), la citation de publications (30%), la dimension internationale (7,5%) et le financement par l'industrie (2,5%). Le classement QS (*QS World University Rankings*) pondère plus fortement la réputation (40% pour la réputation académique, 10% pour la réputation des diplômés auprès des employeurs, suivie du taux d'encadrement (20%), de la citation de publications (20%) et de la dimension internationale (10%). Le classement ARWU (*Academic Ranking of World Universities by ShanghaiRanking Consultancy*) utilise des indicateurs se fondant sur les récompenses prestigieuses (prix Nobel,

médaille Fields) obtenues par les diplômés, les collaborateurs ainsi que sur les chercheurs fréquemment cités des institutions examinées. L'activité de publication est évaluée sur la base du nombre d'articles publiés dans une sélection de magazines parmi les plus renommés, en proportion du nombre de chercheurs actifs dans l'institution. Le classement CWTS Leiden (*Centre for Science and Technology Studies Leiden Ranking*) s'appuie exclusivement sur l'activité de publication des universités et calcule à partir de cela des indicateurs en vue d'évaluer la performance de la recherche. Un indicateur souvent utilisé pour classer les hautes écoles dans le classement CWTS est la part des publications qui figurent parmi les 10% les plus fréquemment citées (PP(top 10 %)) dans la filière correspondante. Les classements des deux EPF (cf. fig. 16) reposent sur cet indicateur.